



COLMAR

Un nouveau petit train blanc tout électrique

Photo DNA/Laurent Habersetzer

Page 21



ÉGUISHEIM

Hommage aux moines par le chant grégorien

Photo L'Alsace

Page 23



KAYSERSBERG

L'artiste Véronique Ball est de retour à l'Arsenal

Photo L'Alsace/Yvan Hobel

Page 25

ENTREPRISE

Des moutons au milieu des bureaux

Plutôt que d'entretenir mécaniquement leurs espaces verts à grand renfort de tondeuses, des entreprises se tournent vers l'éco-pâturage. Après Ricoh il y a trois ans, deux autres sociétés colmariennes ont sauté le pas des moutons dans le monde du travail.

« À la fin de l'hiver, des gens me demandent quand elles vont revenir ; cela leur manque d'être accueillies par le son de leurs clochettes le matin. À la pause ils vont leur rendre visite, font des selfies avec elles, surtout quand il y a des naissances... » Elles, ce sont les brebis qui viennent chaque année aux beaux jours nettoyer les espaces verts de l'entreprise Ricoh à Colmar.

La société a été la première à se lancer dans l'éco-pâturage à Colmar, en 2016, et cette année deux autres l'ont rejointe, Mondial Uberti, spécialisé dans la vente de produits naturels, et le cabinet d'expertise comptable Cofimé.

Toutes trois travaillent avec Xavier Rolais, « architecte paysagiste éleveur » à Petit-Landau, qui a créé Alternature en 2015. Aujourd'hui, celui-ci possède une centaine de moutons et 30 chèvres, qui paissent aussi bien dans des entreprises et des collectivités territoriales que chez des particuliers.

Dans la logique de l'arrêt des produits phytosanitaires

« Nous avons déjà eu l'idée il y a quelques années, indique Isabelle Holl, animatrice environnement chez Ricoh. L'entretien était jusqu'alors réalisé par un prestataire extérieur, mais le travail était difficile sur les zones escarpées, entretenir 22 hectares avait un coût, et nous souhaitions poursuivre la logique de l'arrêt des produits phytosanitaires. Mais nous ne pouvions pas nous improviser éleveurs ».

Aussi la société a-t-elle prospecté, jusqu'à trouver Alternature. Désormais, une vingtaine de brebis de la race Engadine y broutent entre avril et octobre, voire plus. Un essai avait été mené avec des chèvres pour brouter les chardons, mais elles ont sauté les clôtures. Des clôtures plus hautes seront installées l'an prochain.

Il y a bien eu quelques interrogations au départ sur la venue de mouches, « mais les déjections des moutons sont sèches, et nous n'avons donc pas eu de problème », reprend Isabelle Holl.

En trois ans, le retour est positif. En matière environnementale d'abord : les déjections des moutons nourrissent le sol et permettent d'augmenter la biodiversité. Économiquement aussi : Xavier Rolais passe une ou deux fois par semaine pour renouveler l'eau et vérifier que tout va bien. Même si la société ne communique pas sur le montant, « il est clair que c'est moins cher que le système précédent ». Et surtout, il y a l'as-

pect « plaisir » de ce bout de nature au sein même de l'entreprise.

En cohérence avec nos principes

« Un choix en cohérence avec nos principes d'entreprise évoluant dans l'univers bio », c'est ce qui a conduit Mondial Uberti à remplacer le débroussaillage mécanique par l'éco-pâturage, souligne Soraya Uberti. Cinq moutons puis trois chèvres sont venus tondre les 500 m² d'espace durant trois semaines, chacun broutant des plantes différentes. « Hormis l'investissement initial pour un abri, des points d'eau et la clôture, le coût annuel ne dépasse pas celui du coût de la tonte mécanique par un prestataire extérieur », précise-t-elle.

Les animaux reviendront fin août, et la société envisage de demander à un agriculteur de retourner la terre pour semer des plantes adaptées à l'alimentation des moutons et chèvres.

L'effet relaxant des clochettes

Quant au cabinet d'expertise comptable Cofimé, il a découvert Alternature lorsque la société a gagné en 2016 le concours Yago pour les start-up d'Alsace, dont le cabinet est partenaire. « L'idée nous a plu, d'autant plus que nous faisons partie d'Alsace excellence, qui prend en compte entre autres la responsabilité environnementale », indique Patrice Barrère, responsable communication et marketing.

Cinq brebis des races Engadine, Bizet et Roux du Valais sont venues en juin. « En un mois elles ont tout tondue, ce qui a permis de dégager du temps pour le salarié qui s'en occupait auparavant. »

Lorsqu'elles sont arrivées, il a posté une vidéo sur Facebook : « Cela a un succès de dingue ! Nous avons eu 1100 vues et 32 partages ! »

Et surtout, leur arrivée a eu un impact conséquent sur l'ambiance. « Cela a créé des liens entre les gens ; ils se sont amusés à leur donner des petits noms, les Spice Girls puisqu'elles étaient cinq ; les Brigitte ; Bilan, Résultats, Débit, Crédit, Bénéfices ; Gigot 1, Gigot 2, etc. Et le son des clochettes avait un effet relaxant, on avait l'impression d'être dans les alpages. » Au point que lorsqu'elles sont parties, « cela a fait un vrai vide ». Le vide ne durera pas : fin août, les brebis reviendront faire la deuxième tonte de la saison estivale.

Textes et photos : Françoise MARISSAL



Les brebis de Xavier Rolais interviennent chez Ricoh depuis trois ans.

Photo L'Alsace/Françoise Marissal

Préserver des races en voie de disparition

Créé en 2015 par Xavier Rolais, Alternature dispose actuellement de 115 moutons et 30 chèvres ; tous issus de races en voie de disparition, et les plus locales possibles. « C'était un de mes objectifs dès le départ, explique ce fils d'agriculteurs. Je voulais contribuer à leur préservation ; d'autre part en tant qu'architecte paysagiste, je travaille pour le paysage, mon objectif n'est donc pas de faire de la production. »

Xavier Rolais a désormais une vingtaine de chantiers dans le Haut-Rhin, aussi bien des entreprises que des collectivités ou des particuliers. « Les entreprises se sont lancées



Chez Cofimé, cinq brebis se chargent de la tonte.

DR

dès la première année car elles sont plus réactives que les collectivités. » Ainsi, sur le secteur de Colmar et ses environs, il est en contact avec trois autres entreprises.

Mais cette année, les collectivités ont pris le pas de façon conséquente, suite à l'interdiction de l'utilisation des produits phytosanitaires par celles-ci depuis le 1^{er} janvier 2017.

L'éco-pâturage permet de remettre, plus que de la nature, de la ruralité dans notre monde urbain. Autre avantage : ces animaux luttent contre les plantes invasives. Les chèvres broutent les chardons, chèvres et moutons broutent la renouée du Japon et l'ambrosie.

SURFER Alternature.fr

7,90€

La Marseillaise
Histoire d'un mythe
les patrimoines

LA MARSEILLAISE,

valeur intemporelle et universelle,
comme un cri de liberté !

En vente dans nos agences et sur boutique.lalsace-dna.fr